# Échos romands

Objekttyp: **Group**

Zeitschrift: **Jeunesse forte, peuple libre : revue d'éducation physique de l'École fédérale de gymnastique et de sport Macolin**

Band (Jahr): **8 (1951)**

Heft 1

PDF erstellt am: **29.05.2024**

**Nutzungsbedingungen**

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.
Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.
Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

**Haftungsausschluss**

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

Ein Dienst der *ETH-Bibliothek*
ETH Zürich, Rämistrasse 101, 8092 Zürich, Schweiz, www.library.ethz.ch

**http://www.e-periodica.ch**

Vient l'heure de chausser à nouveau nos « lattes » pour une descente folle; la neige est poudreuse et cristallisée; des nuages tourbillonnent après notre passage et les débutants creusent de nombreuses « baignoires » qui resteront jusqu'aux prochaines chutes de neige.

En fin d'après-midi, un match de hockey sur glace est organisé sur la patinoire de Morgins; l'équipe représentative de Neuchâtel est opposée à celle d'un institut dont le directeur est l'âme. L'air frais ne calme pas l'enthousiasme des spectateurs, surtout chez les nombreux et « chauvins » partisans de l'équipe « quétoise ».

Le brouillard se dissipe. La lune brille. La neige crisse sous nos pas. Avec Pierrot et Robi, nous faisons encore quelques descentes à luge avant d'aller nous coucher. Oublions les difficultés qui surgissent et jouissons de l'aubaine que nous avons de pouvoir vivre heureux dans la paix.

Le camp se termine aujourd'hui. Les jeunes campeurs regagnent leur foyer pour passer, en famille, la Saint-Sylvestre. Ils emportent tous d'agréables souvenirs et se donnent rendez-vous pour un prochain camp.

Que les organisateurs trouvent dans la réussite de ce camp la récompense qu'ils méritent et que cette réussite soit pour eux un encouragement pour la préparation d'autres camps.

*Dédé.*

### TOUJOURS A MORGINS, AVEC LE DEUXIÈME CAMP DES VAUDOIS

Montée en cars d'Aigle à Morgins, la joyeuse équipe de l'I.P. vaudoise débarqua devant l'hôtel du Géant, mis à notre disposition pour une semaine.

A peine arrivés, nous sommes déjà sur les lattes pour la répartition des classes. Après les recommandations d'usage, l'esprit de joyeuse camaraderie qui devait durer toute la semaine se manifesta tout de suite. Toutes les allocutions du chef ainsi que des instructeurs étaient ponctuées d'acclamations et de chants : « Il a très bien parlé, qu'il aille se faire empailler. »

Ensuite, les classes, suivant leur force, se lancent sur les pentes plus ou moins raides. Chaque groupe a rapidement un bel esprit d'équipe.

Il y a la classe des ténors qui ne manque jamais de donner un brin de gaîté à notre entraînement quotidien. Celle des intellectuels, qui essaient de mettre en pratique leurs notions de physique pour l'étude du déplacement du corps dans les christianas. Celle des débutants, où l'on voit chaque jour de réels progrès.

Après deux journées d'entraînement, nous mettons en pratique les leçons de nos moniteurs sur les magnifiques pentes de neige poudreuse qui, du Corbeau, descendent à Châtel. Souvent, au bas d'un « schuss », l'on voyait un homme disparaître dans un nuage de neige et, petit à petit, ce nuage s'évanouissait et une silhouette blanchie se secouait en riant.

Le lendemain, journée avec Radio-Lausanne. La partie, pour nous, la plus intéressante fut le reportage du dîner, où l'ambiance du cours atteint son paroxysme. Chacun se plut à crier le plus fort possible, espérant s'entendre le mardi suivant à la radio.

Tout le cours monta, le samedi, aux Portes du Soleil. Le vent violent qui soufflait au col nous obligea à redescendre rapidement dans un endroit abrité. Les progrès de la semaine étaient évidents. Les raides couloirs dans la forêt ne faisaient plus peur, même pas aux débutants.

Et, le dimanche, les gars de la vallée regardaient effarouchés passer deux cars d'où sortaient des airs joyeux et entraînants. C'était la fin d'une semaine gaie, saine et empreinte d'un merveilleux esprit de camaraderie.

*Fonfon.*

# ÉCHOS ROMANDS

### L'ÉDUCATION PHYSIQUE EN TERRE JURASSIENNE

Les moniteurs de l'*Éducation physique* (E.P.), anciennement Instruction préparatoire (I.P.), de l'arrondissement de M. Xavier Frossard, de Moutier, se sont réunis à Delémont le samedi 13 janvier. M. Frossard brossa le tableau de l'éducation physique dans son arrondissement en 1950. Il se déclara entièrement satisfait du travail accompli par les divers groupements de la S.F.G. ou groupements libres. Le nombre des participants a augmenté de plus de 500 unités dans le canton de Berne. L'arrondissement de M. Frossard compte une augmentation de 120 unités pour lui seul, preuve de la marche ascendante de l'organisation dans notre district. De nouveaux cours ont été mis sur pied, en particulier à Crémines, dans le Val Terbi et sur le Plateau de Pleigne.

Tout porte à croire que 1951 verra encore l'E.P. se développer et prendre un bon départ dans plusieurs localités qui ne possèdent pas encore de groupements. Les cours, conçus dans l'esprit le plus large, seront le point de départ de nouvelles organisations sportives dans les villages qui n'en possèdent pas encore. Après les examens de base, en septembre prochain, une marche conduira les jeunes gens de l'arrondissement à Raimeux. Les jeunes auront l'occasion de fraterniser et passeront quelques heures agréables sous le signe de la gymnastique et du sport.

Il est heureux que la Confédération, à côté des colossales dépenses militaires, réserve quelque chose pour les cours E.P. et le développement du sport dans notre pays.

### ET AU TESSIN

L'I.P. fait de constants et réjouissants progrès de l'autre côté du Gothard. Qu'on en juge plutôt par les chiffres qui nous ont été transmis par le chef du Service I.P. du canton du Tessin, notre ami Aldo Sartori, âme de l'I.P. tessinoise :

COURS ET EXAMENS DE BASE

| | *1949* | *1950* |
|---|---|---|
| 1. Jeunes gens qui se sont présentés aux examens de base . | 1.604 | 1.706 |
| 2. Jeunes gens qui ont rempli les conditions minimums . . . . | 1.431 | 1.559 |
| 3. Jeunes gens qui ont participé au cours de base et subi l'examen . . . . . | 717 | 1.085 |
| 4. Jeunes gens qui ont rempli les conditions requises pour le cours et l'examen . . . . . | 595 | 952 |

COURS A OPTION

| | *Participants* | | *Ont rempli les conditions* | |
|---|---|---|---|---|
| | *1949* | *1950* | *1949* | *1950* |
| *a)* Ski . . . . . | 133 | 134 | 122 | 132 |
| *b)* Natation . . . . . | 28 | 309 | 26 | 264 |
| *c)* Exercices en plein air | 36 | 12 | 35 | 8 |
| *d)* Alpinisme d'été. . . | — | 11 | — | 11 |

EXAMENS A OPTION

| | Participants | | Ont rempli les conditions | |
|---|---|---|---|---|
| | 1949 | 1950 | 1949 | 1950 |
| a) Marche. . . . . | 240 | 248 | 203 | 243 |
| b) Course d'orientation . | 280 | 336 | 209 | 262 |
| c) Ski . . . . . | — | 35 | — | 32 |

| | 1949 | 1950 |
|---|---|---|
| Participants aux cours fédéraux de moniteurs . . . . . | 38 | 40 |
| Participants aux cours cantonaux de répétition . . . . . | 29 | 36 |
| Jeunes gens ayant été soumis au contrôle médico-sportif . . . . | 169 | 209 |
| Accidents annoncés à l'assurance militaire . . . . . | 14 | 8 |

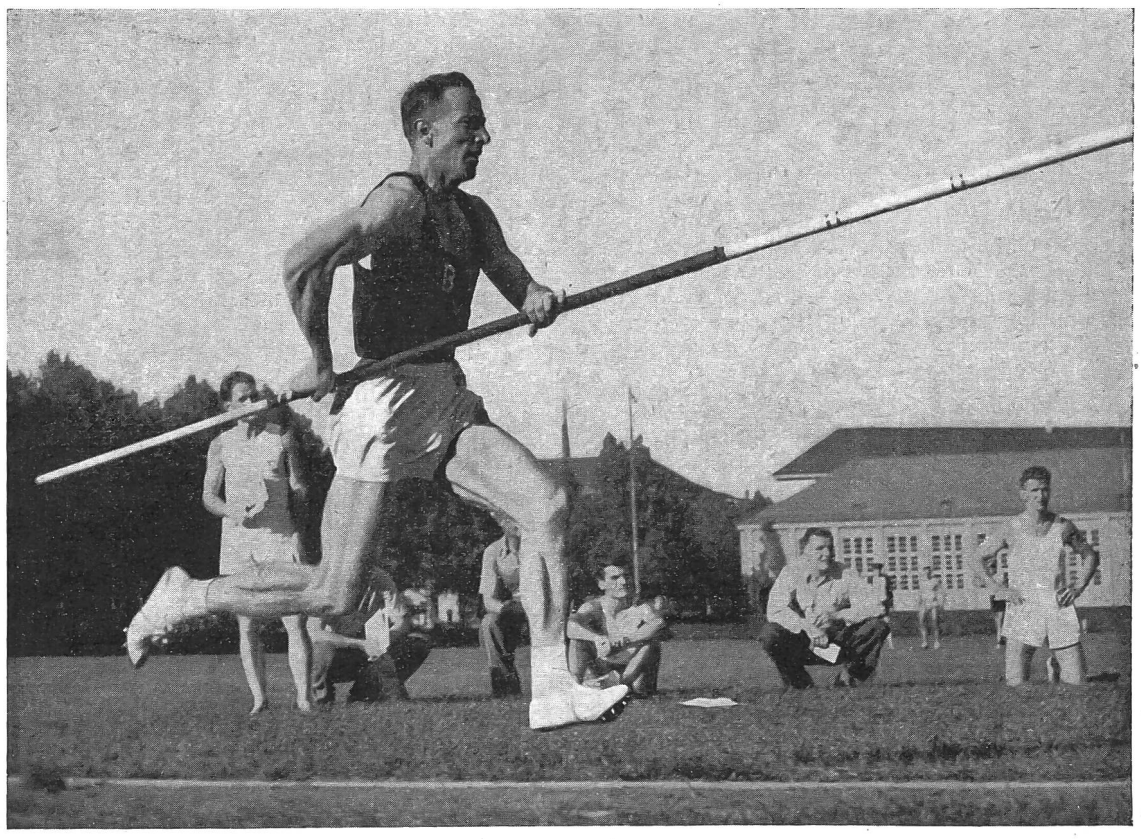
Bravo ! amis tessinois, et continuez.

Fr. PELLAUD.

# UN HOMMAGE BIEN MÉRITÉ

*Votant individuellement, les membres de l'Association des journalistes sportifs suisses ont attribué à Armin Scheurer, athlète léger, décathlonien et footballeur, le Trophée du mérite sportif, décerné pour la première fois en 1950 et qui sera reconduit dans les années à venir.*

*C'est le 3 mars qu'aura lieu, à Lausanne, la remise au lauréat du Challenge de Lausanne et de la médaille d'or, cette dernière lui étant attribuée en toute propriété.*



**UN CHOIX REMARQUABLE**

*Nous reproduisons ici un extrait du commentaire de la « Gazette de Lausanne » :*

Le Trophée du mérite sportif récompense le sportif suisse jugé le meilleur par la majorité des journalistes sportifs du pays tout entier.

Scheurer, qui en est le premier détenteur, est digne de cette récompense suprême, car c'est, non pas le produit d'une « spécialisation », mais bien un athlète complet, du moins un polyathlète. La tentation était grande de voter pour le champion qu'une ou deux performances sensationnelles ont mis en évidence. On a sagement préféré honorer l'homme qui était excellent dans une douzaine de disciplines, en quoi l'on a fait preuve de maturité professionnelle.

Scheurer est, en effet, remarquable dans les dix épreuves différentes du décathlon. Il est même, dans cette discipline particulière, le meilleur « perchiste » de tous les temps. Dans le saut à la perche considéré comme une spécialité, c'est-à-dire pratiqué par des athlètes qui s'y adonnaient exclusivement, il se classa deuxième sur le plan européen, sixième sur le plan mondial. En tant que décathlonien et bien que le record suisse appartienne à Anet, il doit être néanmoins considéré comme le meilleur en Suisse, par la régularité de ses performances dans les dix disciplines et par la constance de ses succès dans chacune d'elles.

*Bravo, cher ami Scheurer ! L'École fédérale de gymnastique et de sport, et tous tes camarades de travail sont fiers de toi. Puisse ton exemple nous stimuler toujours davantage dans la* pratique de cet esprit sportif dont tu es un vivant témoignage.

*Fr. PELLAUD.*